

A PARIS, QUELQUES ADRESSES, NOUVELLES OU ENCORE SECRETES

toujours très personnelles,
design ou purifiantes,
aristocratiques ou hédonistes.
A découvrir.

Par la rédaction

Jules

> Pour la légèreté d'un rendez-vous

C'est l'printemps, les Parisiens sont gais comme des pinsons. Une femme remonte la rue La Fayette. Robe légère, jambes nues, talons qui claquent sur le pavé. Non loin de là, un homme l'attend. Elle pousse la porte de l'hôtel Jules, traverse d'un pas assuré le hall d'entrée psychédélique, se hâte vers son rendez-vous galant. Ils se retrouvent dans un petit salon rouge et cumine de la suite 400. Elle abandonne ses escarpins sur le tapis peau de zèbre. Ils s'amusent d'un décor qui mélange les genres en toute décontraction. Le bar est niché dans une grande malle de voyage, les chauffeuses et le guéridon semblent échappés des années 50 ou 60, ils ne savent plus très bien, ici c'est carrément seventies... Le passé est joyeusement revisité. Un instant silencieux, les deux amants laissent affluer des souvenirs qu'ils croyaient oubliés, ravivés par une couleur, un tableau, la forme d'un meuble. Les décorateurs Tristan Auer et Fred Sicard, un rien facétieux, bousculent ici les codes de l'hôtellerie et ont su créer un lieu très personnel qui, en jouant sur l'affectif, s'assortit à merveille avec un quartier, cosmopolite, gai et volontiers léger. Léger ! H.V.



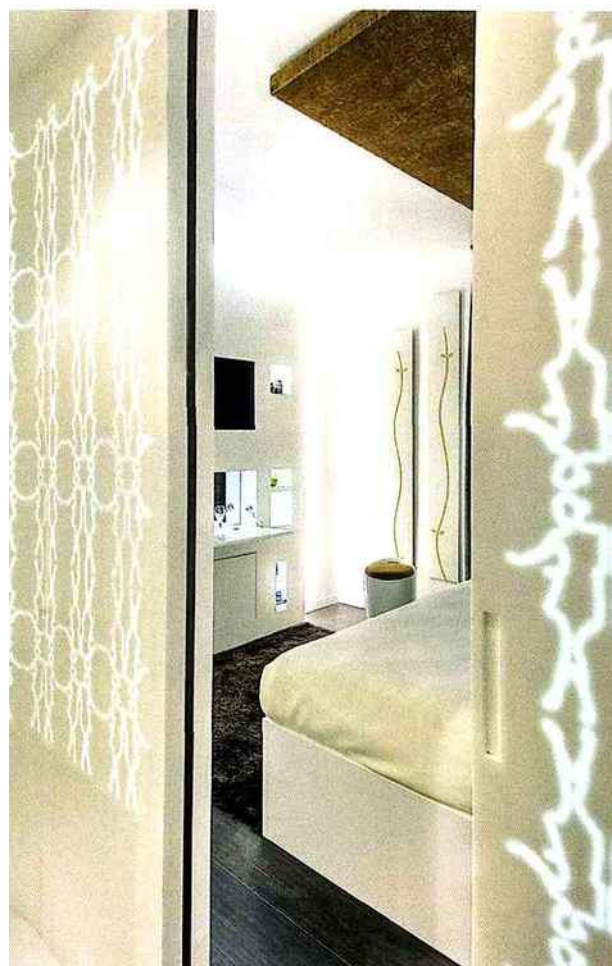
Ci-dessus, premier choc visuel dans un lobby totalement hallucinant. A gauche et en haut, les chambres et les suites, plus sages, mêlant mobilier vintage et lignes classiques.

Gabriel**> Pour une détox très urbaine**

A deux pas de la place de la République vient d'ouvrir un hôtel d'un nouveau genre : urbain et détox, ultra-zen et immaculé. L'architecte Axel Schoenert a su créer une atmosphère immédiatement apaisante. Jeux de leds et de cloisons en HI-MACS (un matériau révolutionnaire qui permet toutes les audaces) ludiquement découpées et thermoformées, les lignes et volumes se font sensuels et doux, semblant repousser les murs. Dans certaines suites et chambres, on pourra s'endormir, faire un break ou se réveiller avec l'accompagnateur de sommeil Night Cove by Zyken, mis au point par le professeur Damien Léger et dessiné par Patrick Jouin. Musiques et lumières agissent sur la mélatonine et assurent un repos optimal. Produits Korres (marque grecque 100 % nature), spa et massages dans la « Detox Room » Bioo (marque bio créée à Megève), thé Kusmi Detox, accès Vip au Klay (nouveau club du Marais), eau purifiante et drainante Berg (des glaciers de l'ouest du Groenland)... On se sent régénérés, allégés des toxines émotionnelles accumulées, les cellules sont stimulées, le stress d'hiver envolé. **S.B.**



Ci-dessous, atmosphère ultra-zen et immaculée des chambres pensées par Axel Schoenert.



Ci-dessous, ambiance feutrée et élégante d'un « manoir » niche dans Saint Germain des Pres, le Louis II

**> Louis II. Pour le charme intemporel**

A rien du boulevard St-Germain et de la place St-Sulpice, un petit « manoir » intimiste au charme très discret mais efficace. Sans tambours ni design flamboyant ou siglé, Annick Besson, la propriétaire, a réalisé ici un joli lieu à son image : chic et coloré où s'épanouissent de jolis meubles anciens dans 22 (petites) chambres et suites. Une adresse très parisienne dans l'âme qui ne cède pas aux éphémères effets de mode.

> Saint-Vincent. Pour l'élégance baroque

A deux pas du célèbre Carré Rive Gauche, l'architecte Fabrice Ausset (cabinet Zoevox) a parfaitement mis en scène les codes d'une maison élégante du Faubourg St-Germain : un savant dosage de clacissisme et d'audace, de draperies cosuées et de lignes épurées, de tons neutres et de motifs très Napoléon III. Un havre de calme et de distinction en toute discrétion. **S.B.**

Pour en savoir plus reportez-vous au **Cahier Pratique Escapes capitales** en fin de numéro.